

LE GUIDE DU CONCERT

Directeur : Gabriel BENDER

Administrateur : Georges JANNEL

Rédaction et Administration : 12, place d'Anvers (IX^e) — Teleph. 114-04 et 444-63.

M. G. Bender reçoit le SAMEDI de 2 à 5 heures

SOMMAIRE

Auditions voilées EMILE CHIZAT
Tribune Libre, l'Orchestre invisible : MM. Le Page et Samazeilh
Antoine Bruckner ALFRED WESTARP

NOTES SUR LES CONCERTS

Samedi 5 : M. Bastard p. 445
Mardi 6 : Concerts Viardot.... p. 445
Mercredi 7 : S. M. I. p. 446
M. A. Bachmann p. 447
M. F. Kreisler..... p. 447
M. Danvers..... p. 448
Jeudi 8 : Société Nationale... p. 448
M. P. Kermant..... p. 448
Mlle de Mukulowska p. 449
Vendredi 9 : M. A. de Radwan ... p. 450
M. Weimann p. 450
Concerts Viardot.... p. 450

Lundi 12 : M. R. Schidenhelm. p. 451
Mardi 13 : Concerts Viardot... p. 451
M. C. de Mesquita... p. 451
Orchestre Médical... p. 452
Jeudi 15 : M. Dieth. p. 452
Mme Isori p. 452
Vendredi 16 : Concerts Viardot p. 452
M. Déjan p. 453
Samedi 17 : Mlle Lazaro.... p. 453
Lundi 19 : M. Le Borne p. 453
Mardi 20 : Concerts Viardot.... p. 454

Le prochain numéro paraîtra vers le 20 Juin et contiendra un important supplément pour les concours du Conservatoire.

TRIBUNE LIBRE

L'Orchestre invisible (*fin*)

« Je crois que le public trouble bien plus les musiciens que les musiciens le public. — C'est donc le public que l'on devrait cacher aux musiciens et non les musiciens au public. — Les instrumentistes sont en effet souvent distraits par les amis qu'ils comptent dans la salle, et pensent à ce qu'ils auront à dire à la sortie à Pierre ou à Paul ; aux rendez-vous à fixer à Pierrette ou à Paulette, négligeant la partition qu'ils ont à exécuter et prêtant moins d'attention à la baguette qu'ils doivent suivre.

Pour le public, suivre la pensée du compositeur à travers les gestes et la direction du chef d'orchestre me paraît intéressant et ne nuire en rien à la compréhension de l'ouvrage interprété ; de même pour les instrumentistes exécutant des soli, — les voir est agréable. — Enfin, une œuvre insipide (on en joue parfois) paraîtra moins longue à écouter en regardant le jeu des musiciens.

Donc, mais avec, en général, plus de discipline dans les orchestres, je suis pour la *statu quo*. D'autant plus que

tout auditeur qui désire entendre un orchestre *invisible* possède un moyen bien simple à sa disposition : « fermer les yeux ». — Ce procédé lui permettra de renforcer son attention, de mieux comprendre l'œuvre exécutée, de distinguer davantage la *mélodie* parmi l'ensemble orchestral.

Mais avant tout, — pour accroître l'émotion que nous procure la musique, — il serait bon d'éduquer le public au respect plus grand dû aux auteurs interprétés, et de dresser les ouvreuses à observer un silence de bon goût, car ces dernières (mouches bourdonnantes et quêteuses insupportables) sont les grandes ennemies de l'attention assidue des spectateurs.

Dimanche dernier, un auditeur, aux Concerts Colonne, fut obligé de sortir pendant l'*Enchantement du Vendredi Saint*, pour faire cesser, dans les couloirs, la discussion aigre-doux de deux ouvreuses, qui, de leurs voix glapissantes, couvraient l'orchestre. C'est intolérable !

Ne pourrait-on recruter les ouvreuses parmi les sourdes-muettes ? Mais cela nous sort de la question...

EDMOND LE PAGE.

Critique musical au « Soleil ».